CAID
Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement



Bulletin

LOKOLE

// Octobre 2026

SUIVI DES ALERTES, DES PRIX DES BIENS DE GRANDE CONSOMMATION ET DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION DANS LES 145 TERRITOIRES DE LA RDC

Nous contacter

A PROPOS DE NOUS

Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement

La Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement (CAID) est une structure d'appui et d'aide à la décision, instituée par le Décret N° 15/011 du 08 juin 2015 du Premier Ministre et rattachée au Secrétariat Général à la Primature.

Ses missions principales sont notamment la collecte, l'analyses des données socioéconomiques et production des indicateurs de développement des 145 territoires pour orienter les décisions du gouvernement à travers les recommandations orientées. De ce fait, suivre et évaluer les programmes/projets de développement du gouvernement au niveau local.

La CAID informe à travers le produit « LOKOLE » (système d'information) sur les situations qui prévalent sur l'ensemble du pays, susceptibles de compromettre l'élan de développement en plus des chocs des prix des biens essentiels dans le but d'éclairer les décisions utiles et à temps basées sur les recommandations orientées.

METHODOLOGIE

« **LOKOLE** » est un bulletin mensuel d'information réalisé par la CAID, qui donne un aperçu de la vulnérabilité des ménages. Il met en évidence les différents chocs subis par Territoire en plus des chocs de prix dépassant nécessitant une attentions particulière (+5%) pour les produits de grande consommation y compris le carburant et les matériaux de construction.

Les données sur les prix des biens alimentaires sont collectées par la méthodologie du mVAM telle que développée par le Programme Alimentaire Mondial, contrevérifié par la CAID (prix traditionnel). Les alertes (chocs) sont renseignés par les Agents de développement basés dans les 145 territoires et villes du pays en plus du prix de carburant et des matériaux de construction centralisés et transmis par les Coordonnateurs provinciaux. Tout savoir sur https//caid.cd

Les zones sont regroupées selon les similarités relatives aux moyens de substance et au contexte géographique et environnemental.

On distingue :

- **Zone Centre :** Kasai, Kasai central, Kasai Oriental, Lomami, Sankuru ;
- **Zone Est :** Ituri, Maniema, Nord Kivu, Sud Kivu ;
- **Zone Nord :** Bas Uélé, Equateur, Haut Uélé, Mongala, Nord Ubangi, Sud Ubangi, Tshopo, Tshuapa ;
- **Zone Ouest :** Kwango, Kwilu, Mai Ndombe et Kongo Central ;
- **Zone Sud :** Haut Katanga, Haut Lomami, Lualaba, Tanganyika.

Immeuble Semoi, aile 2, 7è étage, Cité administrative, Place le Royal, 65 Boulevard du 30 Juin, Kinshasa/Gombe
(+243) 97 43 06 825
contact@caid.cd

Pour le mois d'Octobre 2026, le suivi a concerné 142 des 145 Territoires, ainsi que 33 des 33 villes du Pays.



Principaux faits saillants

1. Situation sanitaire

La maladie à virus **Ebola** (souche Bundibugyo), 17e épidémie déclarée en RDC le 15 mai 2026, reste active avec l'Ituri pour épicentre. Au 18 octobre 2026, on dénombre 9 552 cas notifiés dont 6 960 confirmés (72,9 %), et 4 602 décès dont 3 217 confirmés (69,9 %) ; 28 zones de santé sur 36 sont touchées. Dans le territoire de Mambasa, plus de quarante cas confirmés et près de 30 décès sont rapportés dans les zones de santé de Mambasa, Niania et Mandima. Dans le Haut-Uélé, 8 cas suspects dont 3 décès sont signalés à Rungu, et 6 cas suspects à Niangara, territoire qui n'est pas encore déclaré touché. À Aru, les déplacements liés au conflit foncier entre Ediofe et Omuli Lio font craindre une propagation de la maladie.

Mpox : Dans le territoire de Tshikapa (Kasaï), 1 236 cas suspects dont 31 décès (létalité d'environ 2,5 %) sont rapportés, avec pour épicentre le territoire de Luebo. Six cas suspects, sans décès, sont également signalés à Kambove (Haut-Katanga).

Choléra : Cinq territoires signalent des cas suspects : Kasongo-Lunda (Kwango), 560 cas dont 42 décès ; Bukama (Haut-Lomami), 250 cas dont 40 décès ; Kalemie ville (Tanganyika), 174 cas sans décès, avec de nouveaux cas chaque jour ; Lisala ville, 25 cas dont 1 décès, et Bongandanga, 10 cas dont 2 décès, dans la Mongala. Au total, 1 019 cas suspects et 85 décès sont rapportés. La létalité atteint environ 16 % à Bukama et 7,5 % à Kasongo-Lunda, très au-dessus de l'objectif de moins de 1 %.

2. Situation sécuritaire et conflits



Les combats se poursuivent dans le territoire de Masisi (Nord-Kivu) entre les FARDC et les Wazalendo d'une part, et l'AFC/M23 et le FRN d'autre part : frappes de drones kamikazes à Musimba/Shovu, paralysie de Nyabiondo et affrontements autour de Ngungu, Kasaki, Rubaya, Katoyi et Ziralo. Les déplacements de population sont massifs, plusieurs structures sanitaires du groupement Ufamandu 1er sont détruites ou hors service, et certains partenaires humanitaires ont suspendu temporairement leurs activités.

En Ituri, la situation est très tendue dans le territoire de Djugu, où les attaques attribuées à la CODECO (Pimbo, Largu, Drodro, Blukwa, site de déplacés de Rhoo) ont fait plus de dix morts parmi les civils en deux semaines. Une embuscade attribuée à la CODECO le 14 octobre près de Pimbo a coûté la vie à au moins six chauffeurs, ce qui fait craindre pour la sécurité sur la RN27. Dans le territoire de Mambasa, les incursions des ADF ont fait au moins 20 morts parmi les civils dans des carrés miniers. À Aru, un conflit foncier entre les villages Ediofe et Omuli Lio (chefferie des Otso) a fait des blessés graves, des maisons incendiées et des déplacés. Ailleurs, des incursions de miliciens Maï-Maï déplacent la population dans les villages de Mukana et Kintsha (Mitwaba, Haut-Katanga) ; un conflit intercommunautaire entre Bashilele et Bakele fait des morts et des déplacés à Ilebo (Kasaï) ; un conflit de pouvoir coutumier (Kamuina Nsapu) est signalé à Dibaya (Kasaï Central) ; et le lotissement d'espaces de l'INERA est à l'origine d'un conflit foncier avec destruction de champs à Kabare (Sud-Kivu). La situation sécuritaire demeure fragile dans ces différentes zones touchées par les conflits, causant le déplacement massif des populations.

3. Produits alimentaires de base

Durant le mois d'octobre 2026, certains produits alimentaires de base ont connu une forte hausse de prix (au moins +5 % par rapport à septembre, sur au moins cinq produits) dans vingt-deux territoires, occasionnant une perte de pouvoir d'achat des ménages et l'exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres. (Voir tableau en annexe)



4. Catastrophes naturelles et dégradations des routes

Les fortes pluies, les crues et l'érosion dégradent les axes routiers et perturbent la circulation des personnes et des biens. À Uvira (Sud-Kivu), le débordement de la rivière Kavimvira a fait tomber le pont ferroviaire. À Yakoma (Nord-Ubangi), la RN24 au niveau du pont Mato, plusieurs maisons et les quartiers Uélé et Ubangi sont inondés, et un pont métallique est coupé.



À Bikoro (Equateur), deux ponts sont coupés et un troisième en grande partie emporté, tandis que des ravins envahissent la RN21. À Kamonia (Kasaï), des ravins sectionnent la route principale, ce qui renchérit le transport des marchandises ; à Tshumbe (Sankuru), les érosions emportent maisons, écoles et hôpitaux. La route est aussi très dégradée à Shabunda (Sud-Kivu) et à Kungu (Sud-Ubangi), et des dalots ont été emportés à Gemena (Sud-Ubangi).



Un vent violent a fait s'effondrer environ 300 habitations à Kasongo (Maniema), laissant les ménages sinistrés sans abri, sans vivres et sans assistance. À Malemba-Nkulu (Haut-Lomami), une carence en eau touche la cité de Malemba et les villages voisins.



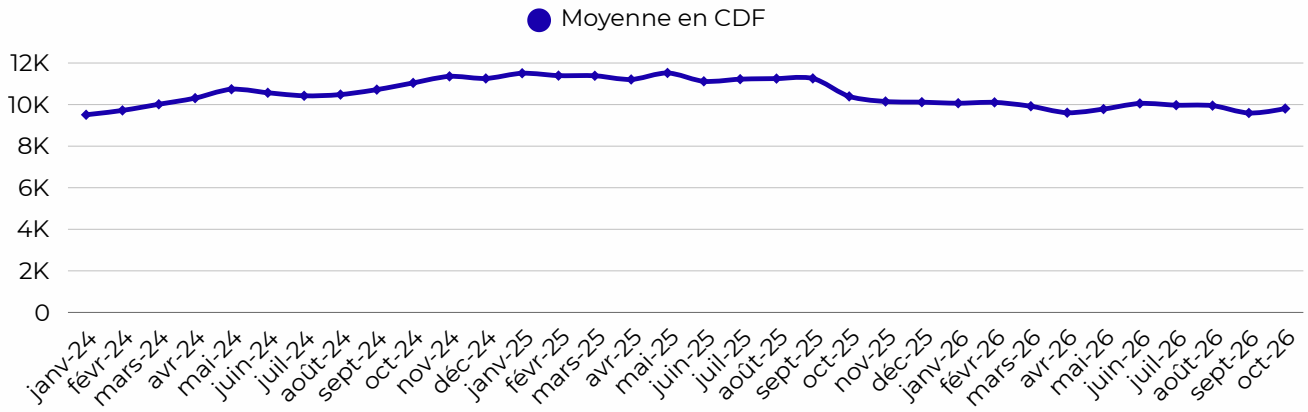
PANIER ALIMENTAIRE À BASE DE MAÏS ET DE MANIOC

1.1. Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes

Le coût moyen journalier du panier alimentaire est de 9 810 CDF en Octobre 2026. Comparativement au mois de septembre 2026, ce coût a baissé de -4,5%.

6 entités ont connu une hausse d'au moins 5% du coût du panier alimentaire entre Septembre et Octobre 2026. Il s'agit de Basankusu, Demba, Inongo, Kalemie, Lusambo ville et Ngandajika.

Figure 1 : Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes

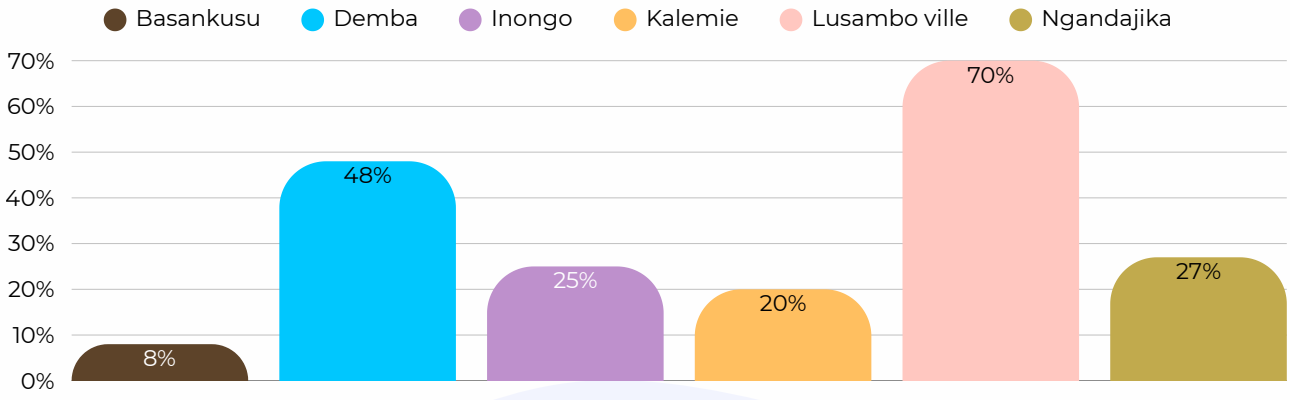


La hausse du prix de la farine de manioc (+35%), de l'huile de palme (+29%), du sel (+26%), de la farine de maïs (+15%) et de haricot (+5%) explique la hausse du coût du panier alimentaire à Basankusu. A Demba, la hausse du coût du panier alimentaire est expliquée par la hausse des prix de la farine de maïs (+20%), de la farine de manioc (+11%) et du sel (+6%).

La hausse des prix de la farine de maïs (+47%), de haricot (+46%), de l'huile de palme (+20%) et de la farine de manioc (+13%) explique la hausse du coût du panier alimentaire à Inongo.

A Lusambo ville, le coût du panier alimentaire a augmenté à cause de la hausse des prix de la farine de mais (+100%), de la farine de manioc (+25%) et du sel (+20%).

Figure 2 : Chocs sur le coût du panier alimentaire





4

SUIVI DES MARCHES ET PRIX DES BIENS ALIMENTAIRES, Y COMPRIS LE CARBURANT

Pour ce qui est du suivi des prix de biens alimentaires au mois d'Octobre 2026, dix-sept (17) zones ont connu des chocs majeurs des prix pour la majorité des produits alimentaires suivis. Il s'agit des zones de Basankusu, Boende, Bumba, Businga, Dekese, Dilolo, Dungu, Kabinda, Kamina, Kamonia, Kindu, Lisala, Lubao, Luilu, Makanza, Poko etSandoa.

Il s'est globalement observé une certaine stabilité des prix sur les marchés des biens et services sur l'ensemble du pays. De cette situation généralement baissière, deux faits sont notés d'une manière particulière.
Sur les 11 produits alimentaires suivis, 6 ont connu une baisse des prix (Huile de palme -4%, Farine de manioc -2%, Haricot vert -2%, Huile végétale -2%, Poulet sur pieds -2%, Farine de mais -1%), 3 ont connu une stabilité des prix (Niébé, Riz importé, Sel) et 2 ont connu une hausse des prix (Riz local +4%, Sucre +4%). Le prix moyen du litre d'essence (4 855 CDF) a connu une baisse de -1,7% entre septembre et octobre 2026. De l'autre côté, le prix du mazout (5 054 CDF) a connu une stabilité des prix au cours de la même période d'une part et d'autre part 17 entités sur les 175 ayant rapporté avoir connu des chocs majeurs des prix (variation positive de ≥ +5% pour au moins 4 sur 11 produits alimentaires suivis).

2.1. ANALYSE DES ZONES AYANT SUBI LE CHOC DES PRIX

La hausse du prix du Niébé est expliquée par la période de soudure et une fin de stock de la récolte passée. Pour la farine de manioc, un réajustement de l'unité de mesure locale a fait bouger le prix en Kg vers la hausse mais le prix en unité locale est resté stable. Cette situation est pareil pour le sucre. La mauvaise récolte consécutive pour l'huile de palme dans le territoire est source de rareté du produit sur le marché avec comme conséquence la hausse des prix. La hausse du coût de transport s'est répercutée sur le prix de la farine de maïs.

Figure 3 : Choc des prix à Basankusu

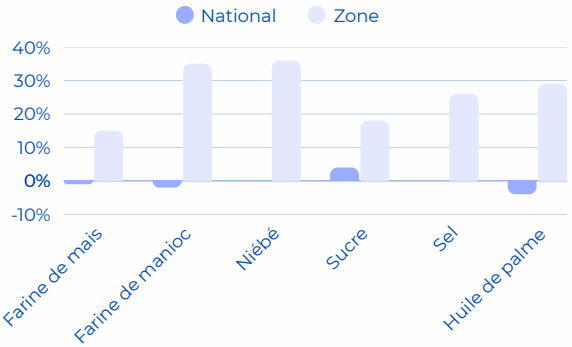
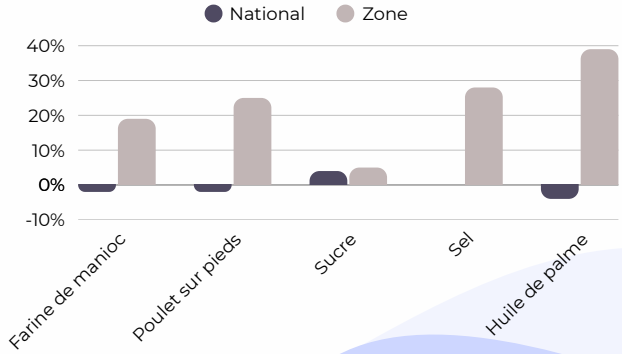


Figure 4 : Choc des prix à Boende



La position de quasi-monopole sur le marché pour l'huile de palme dans le territoire fait que l'unique commerçant fixe le prix selon sa disponibilité en stock. Le sel est l'un des produits importés le plus consommé dans le territoire et il provient des villes de Boende, Kinshasa et Mbandaka. Actuellement, il se fait actuellement rare dans le territoire de Boende poussant le prix vers le haut. Le territoire de Boende ne dispose que d'un seul moulin pouvant transformer le manioc. Cette situation fait que la farine soit souvent rare sur le marché avec des variations à la hausse des prix.

La saison de pluie actuelle dans le territoire dérange le séchage alors qu'il se constate également une fin de stock précédent. L'interdiction des navigations des baleinières en bois ainsi que l'augmentation du coût de transport sont à la base de la hausse du prix du sel dans le territoire.

Figure 5 : Choc des prix à Businga

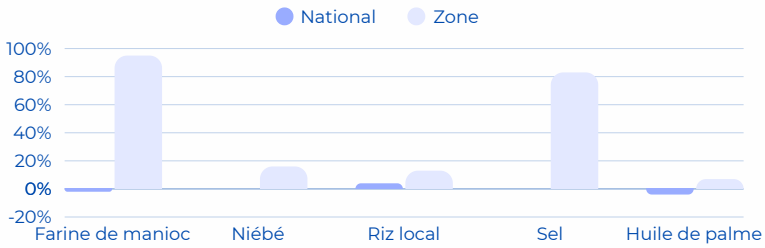
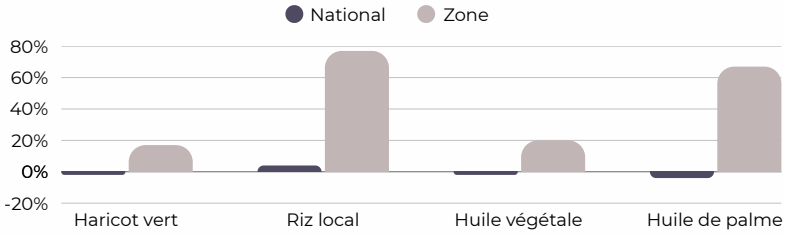


Figure 6 : Choc des prix à Bumba



La période de soudure qui a caractérisé le territoire de Bumba en septembre a fait grimper le prix du riz local. La rareté de l'huile de palme sur le marché est expliquée par le mauvais état des routes ainsi que la baisse du rendement de cette culture dans la zone.

L'irrégularité des baleinières pour l'approvisionnement des produits manufacturiers est à la base de la hausse des prix du sel et de l'huile végétale. Pour le riz local, le territoire connait actuellement une période de soudure.

Figure 7 : Choc des prix à Dekese

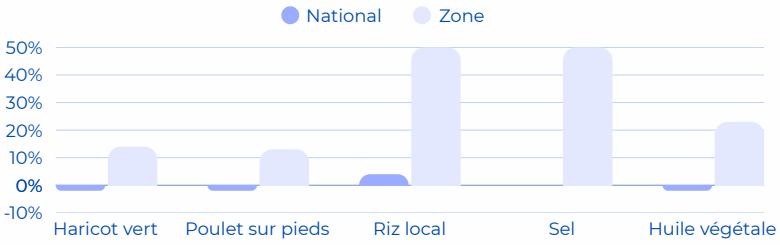
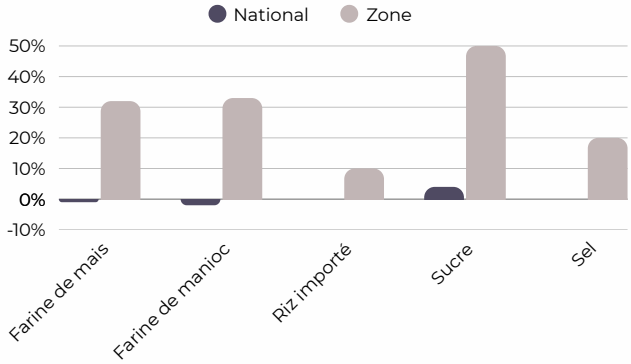


Figure 8 : Choc des prix à Dilolo



La majorité des commerçants importe le riz importé, le sucre et le sel en Angola et actuellement avec la fermeture des frontières suite à la mort des militaires angolais, le riz importé, le sucre et le sel se font rares sur les marchés. La culture de maïs est actuellement attaquée par la chenille légionnaire et cette situation réduit la disponibilité de ce produit sur le marché.

Le retrait de plusieurs fournisseurs du marché local fait que l'huile de palme devienne rare et que son prix subisse une hausse. En outre, le niveau de stock de riz importé est bas pour l'instant alimentant ainsi la spéculation et la récolte du riz local n'a pas été satisfaisante lors de la saison passée. Le coût de transport en hausse se répercute sur le prix du sucre vendu sur le marché local.

Figure 9 : Choc des prix à Dungu

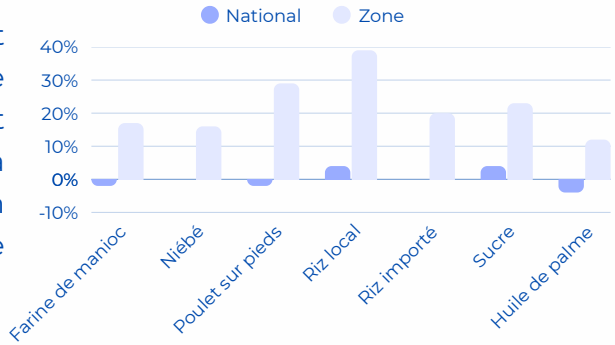
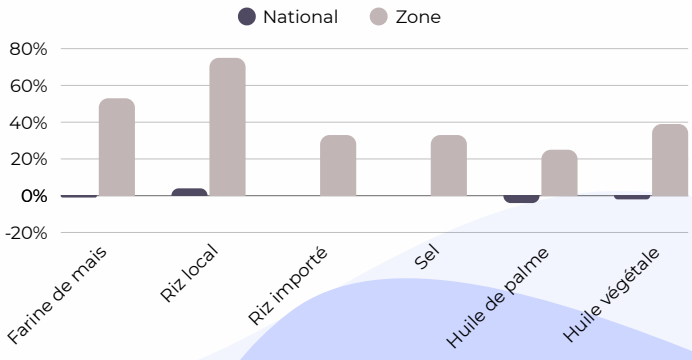


Figure 10 : Choc des prix à Kabinda



La hausse du prix du riz local et de la farine de maïs est plus la conséquence d'un changement des unités de mesure que d'une véritable hausse des prix des produits en question. La hausse du coût de transport s'est répercutée sur les prix du riz importé de l'huile végétale et du sel.

Les femmes qui sèchent le manioc sont pour l'instant dans les activités visant à semer le mais rendant ainsi rare la farine de manioc sur le terrain. En outre, pour l'huile végétale, Kamina s'approvisionne à Lubumbashi et la rareté fait grimper le prix dans le territoire. Cette situation est similaire pour le sel et le sucre où le stock est en baisse actuellement.

Figure 11 : Choc des prix à Kamina

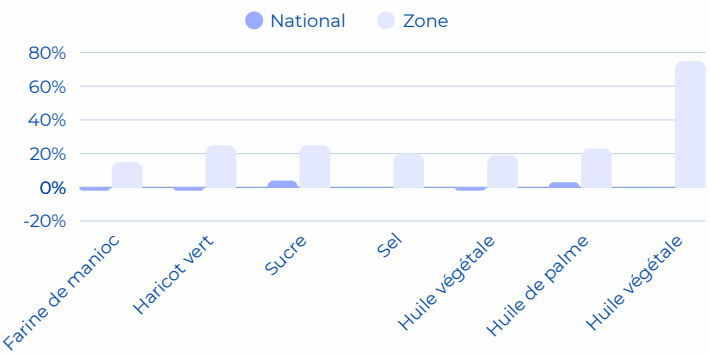
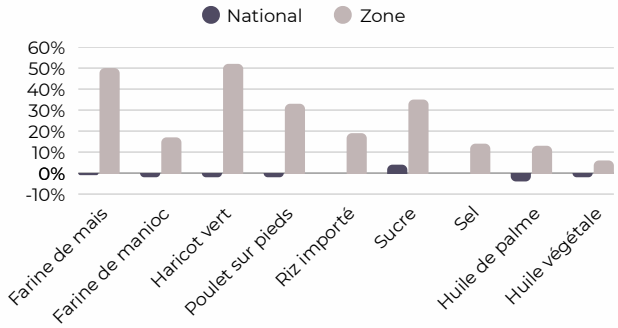


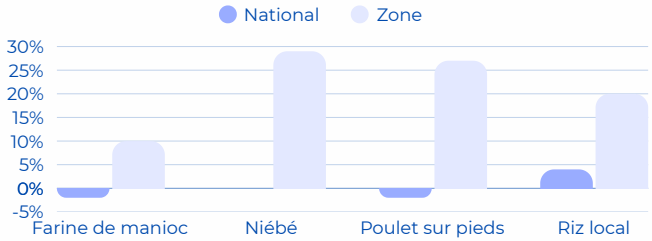
Figure 12 : Choc des prix à Kamonia



Le sucre qui est vendu dans le territoire de Kamonia provient essentiellement de l'Angola à travers la porte d'entrée de Kamako. Cette porte d'entrée du territoire ne fournit pas actuellement du sucre et les commerçants ont changé des sources d'approvisionnement (Tshikapa) qui coûtent plus chers que l'Angola. Il en est de même pour l'huile végétale et le sel. Le territoire connait une période de soudure pour le maïs, le manioc et le haricot.

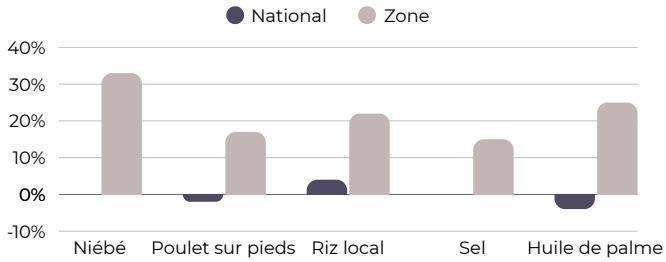
La rareté du Niébé sur les marchés du fait de la saisonnalité est à l'origine de la hausse des prix pour ce produit. Cette situation est aussi constatée pour le riz local. La hausse du prix de la farine de manioc est consécutive à une hausse du prix du sac au niveau des fournisseurs du fait de la rareté du manioc.

Figure 13 : Choc des prix à Kindu



Il y a la période de soudure pour le Niébé. Pour le riz local, la semis a été réalisée en septembre et actuellement le stock est en baisse causant une rareté sur le marché du territoire.

Figure 14 : Choc des prix à Lisala



L'huile de palme est actuellement rare sur le marché du fait du déficit de production. Pour le riz local et le riz importé, la hausse des prix est liée à un changement d'unité de mesure locale.

Figure 15 : Choc des prix à Lubao

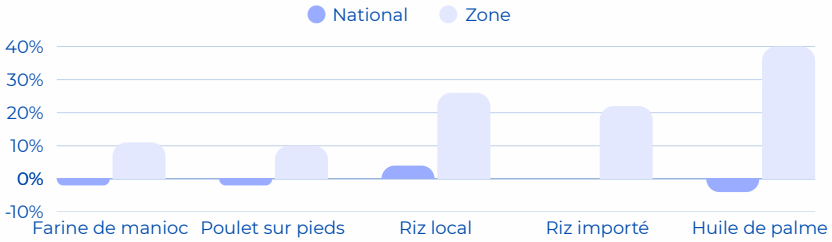
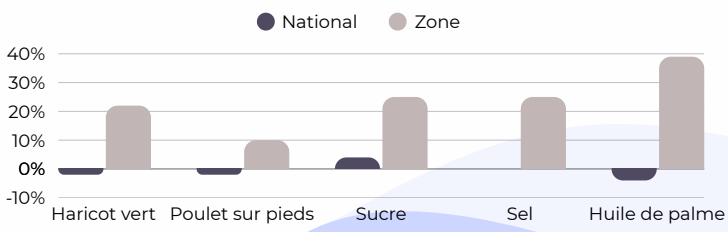


Figure 16 : Choc des prix à Luilu



Le prix de l'huile de palme est sous une forte spéculation à cause de sa rereté auprès de plusieurs commerçants. La hausse du prix du haricot est liée au changement d'unité de mesure locale alors que le sucre et le sel connaissent des hausses des prix depuis la source d'approvisionnement.

Les prix du sucre du sel et du riz importé ont augmenté à cause d'une mise à jour des unités de mesure locale.

Figure 17 : Choc des prix à Makanza

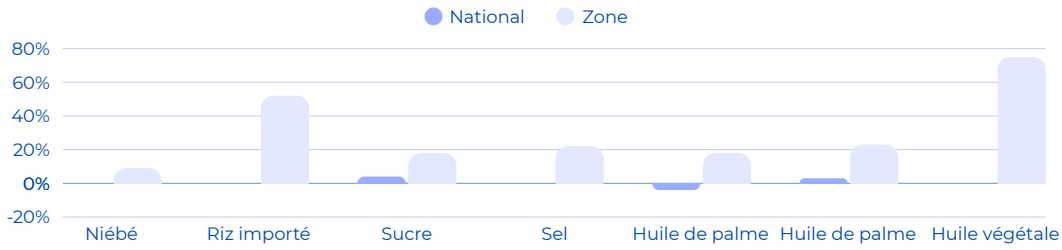
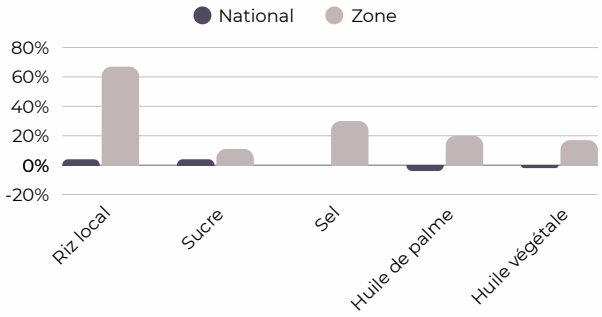


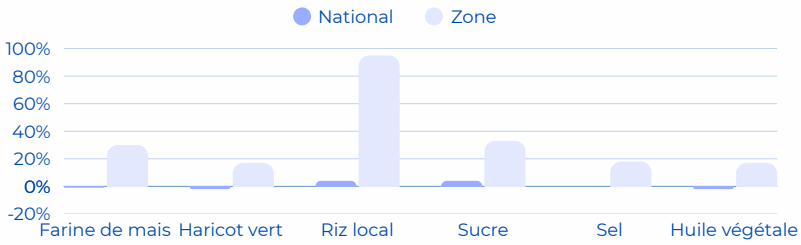
Figure 18 : Choc des prix à Poko



Le prix du riz local est affecté par la période de soudure que connait la zone de Poko. Pour le sel, l'éloignement des lieux d'approvisionnement, les stocks sont presqu'épuisés. La production locale de l'huile de palme est très faible et la grande partie de cette production est envoyée dans les zones voisines à forte demande. Il se constate actuellement une certaine rareté de l'huile de palme sur le marché local.

Le faible niveau de la production locale de riz ainsi que l'achat par le gouvernement provincial de la production de IJK de Dilolo rendent ce produit rare sur le marché de Sandoa avec une situation de hausse persistante des prix. Pour le maïs, il se constate une rareté du fait de l'épuisement des stocks après récolte. La saison pluvieuse perturbe le circuit d'approvisionnement pour les commerçants qui prennent la route en provenance du Grand Kasai au vu de l'état de délabrement des routes et cette situation affecte le prix de haricot et celui de l'huile végétale.

Figure 19 : Choc des prix à Sandoa



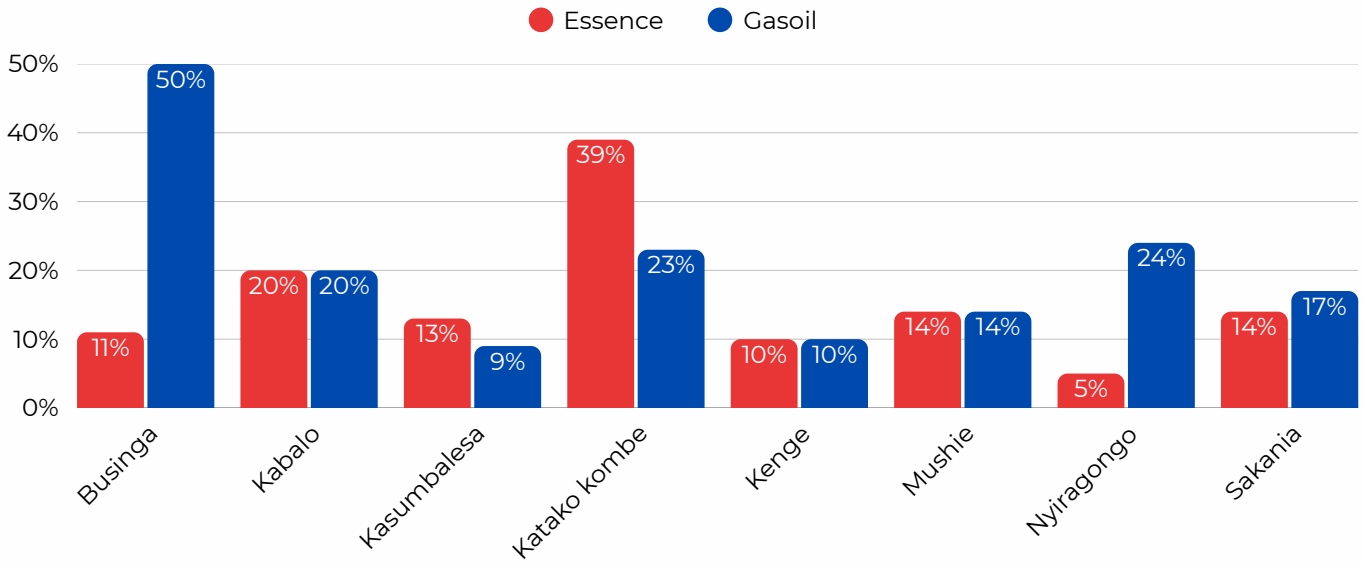


VUE DE L'ÉVOLUTION DES PRIX DU CARBURANT (ESSENCE ET GASOIL)

En Octobre 2026, le prix moyen du litre d'essence est à 4855 CDF contre 4 938 CDF en septembre 2026, il a baissé de -1,7% entre les deux périodes.

Concernant le prix moyen du litre de mazout, celui-ci s'établissait à 5 012 CDF en septembre contre 5 054 CDF en octobre 2026, ilest resté stable entre les deux périodes.

Figure 20 : Zone avec chocs des prix majeurs sur les prix de l'essence et du gasoil



Les difficultés d'acheminement de l'essence et du gasoil dues aux baleinières métalliques limitées causent une rareté de l'essence et du gasoil à Businga avec des répercussions sur les prix.

A Kasumbalesa, il y a une fermeture temporaire de certaines stations-services et une insuffisance d'approvisionnement des stations opérationnelles provoquant ainsi une hausse des prix dans la ville. Le territoire de Katako kombe dépend de Kinshasa en termes d'approvisionnement en carburant et actuellement, une petite pénurie est constatée. A Sakania, il s'observe un mouvement de grève des opérateurs pétroliers réclamant le versement des subventions de l'Etat.



SUIVI DES PRIX DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

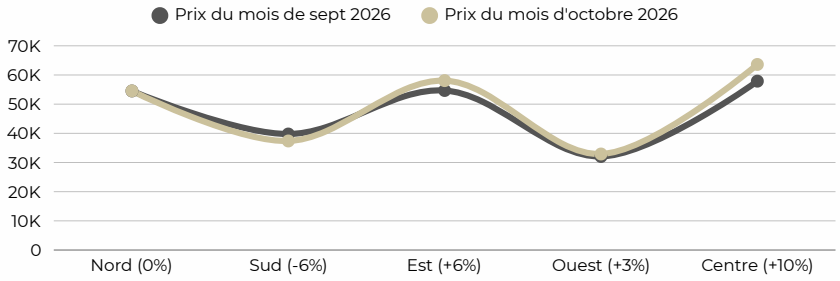
De manière globale, 5 produits (***matériaux de construction***) suivis sur les 10 ont connu une baisse des prix (***Tôle BG 32 -3%, Triplex 5mm -3%, Barre de Fer 06 -3%, Tôle BG 28 -2%, Barre de Fer 10 -1%***), 3 ont connu une hausse des prix (***Tôle BG 30 +6%, Ciment 32.5 +5%, Ciment 42.5 +2%***) et 2 ont connu une stabilité des prix (***Barre de fer 08, Triplex 5mm***).

Les difficultés d'accès dans certaines zones du pays, suite à la dégradation avancée des infrastructures routières, à la non navigabilité de plusieurs cours d'eau et au manque de bateaux appropriés pour le transport, ainsi que la complexité géographique de certaines entités, entravent l'approvisionnement en matériaux de construction, ce qui se traduit par de fortes disparités de prix selon les zones.

Ainsi, on constate que dans la zone Nord, 9 produits de construction affichent des prix supérieurs à la moyenne nationale, 7 produits dans la zone Centre, 5 produits dans la zone Est et 3 produits dans la zone Sud du pays. Les zones Centre et Nord du pays sont les plus difficilement accessibles. À l'inverse, les zones Est, Ouest et Sud bénéficient d'un accès plus abordable aux produits de matériaux de construction, notamment grâce à l'ouverture des provinces de l'Est et du Sud-Est aux pays d'Afrique de l'Est.

4.1. Evolution du prix d'un Sac - 50 kg de Ciment (32,5% et 42,5%)

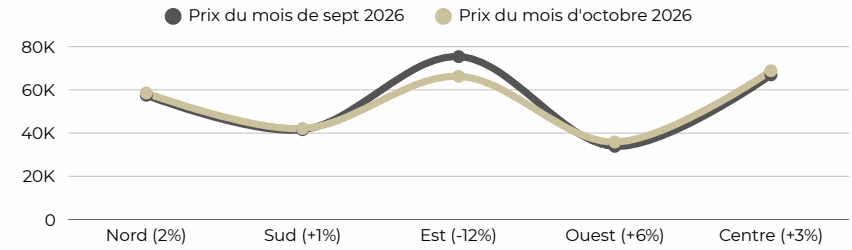
Figure 21 : Prix du ciment (32,5%)



La zone Centre présente un prix du ciment très élevé, à 63 609 CDF, soit près de 32% supérieure la moyenne nationale de 48 163 CDF et du prix pratiqué dans la zone Ouest (32 913 CDF).
Les zones Centre (+10%), Est (+6%) et Ouest (+3%) ont connu une hausse des prix alors que les prix ont baissé au Sud (-6%).

Sac de ciment (32,5%) : Le prix moyen du sac de ciment a connu une hausse des prix de +5,1% en s'établissant à 48 163 CDF en octobre 2026 comparativement au mois de septembre.Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (230 000 CDF), Walikale (140 000 CDF) et Bondo (135 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Mbanza ngungu (21 750 CDF), Moanda (21 000 CDF) et Mahagi (6 500 CDF).

Figure 22 : Prix du ciment (42,5%)

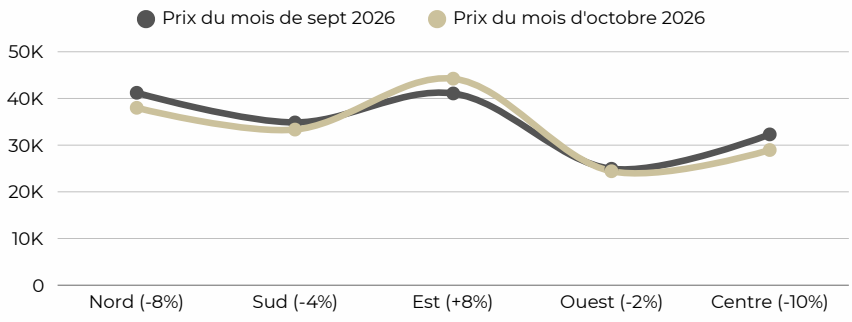


Les zones Centre (68 851 CDF), Est (66 255 CDF) et Nord (58 557 CDF) présentent des prix du ciment élevés par rapport à la moyenne nationale 53 357 CDF et bien supérieur aux zones Sud (42 094 CDF) et Ouest (35 854 CDF).
Les prix ont augmenté dans les zones Ouest (+6%), Centre (+3%), Nord (+2%) et Sud (+1%) alors qu'ils ont baissé dans la zone Est (-12%).

Sac de ciment (42,5%) : Le prix moyen du sac de ciment est de 53 357 CDF en octobre 2026, il a augmenté de +1,5% entre les deux périodes.
Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Kabambare (140 000 CDF), Bondo (135 000 CDF) et Pangi (130 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Moanda (23 500 CDF) et Matadi (22 464 CDF).

3.2. Evolution du Prix des Tôles (BG28-30-32)

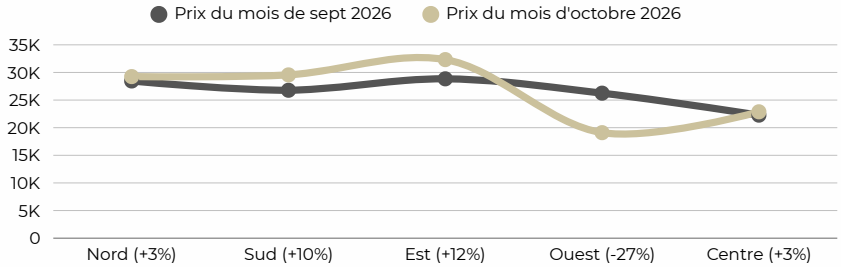
Figure 23 : Prix de la tôle (BG 28)



Tôle (BG 28) : Le prix moyen de la tôle BG28 est de 34 528 CDF en octobre 2026. Il a baissé de -1,5% par rapport au mois de septembre 2026.
Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Bondo (100 000 CDF), Kabambare (90 000 CDF) et Buta ville (65 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Kananga (13 500 CDF), Bumba (12 000 CDF) et Kamonia (10 000 CDF).

Au niveau régional : Les zones Est (44 240 CDF) et Nord (38 000 CDF) affichent des prix de la tôle BG28 supérieurs à la moyenne nationale de 34 528 CDF. La zone Ouest (24 411 CDF) affiche le prix le plus faible. Les analyses montrent que le prix de la tôle BG28 a baissé dans les zones Centre (-10%), Nord (-8%), Sud (-4%) et Ouest (-2%) alors qu'il a augmenté dans la zone Est (+8%).

Figure 24 : Prix de la tôle (BG 30)



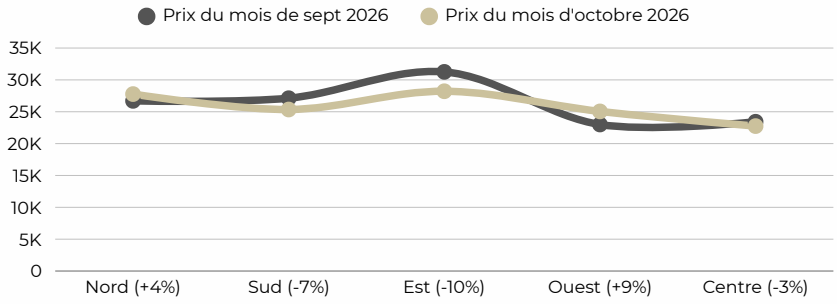
Les analyses montrent également que le prix de la tôle BG30 a augmenté dans les zones Est (+12%), Sud (+10%), Centre (+3%) et Nord (+3%) alors qu'il a baissé dans la zone Ouest (-27%).

En résumé, bien que le prix moyen national ait augmenté, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme les zones Ouest et Centre, affichent des prix beaucoup plus bas.

Tôle (BG 30) : Le prix moyen de la tôle BG30 est de 28 770 CDF en octobre 2026, il a augmenté de 5,5% par rapport au mois de septembre 2026.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Yakoma (50 000 CDF), Fizi (41 700 CDF) et Kalemie (40 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Dilolo (15 000 CDF), Ilebo (14 500 CDF) et Bumba (12 000 CDF). Au niveau régional : Dans les zones Est (32 326 CDF), Sud (29 556 CDF) et Nord (29 250 CDF), le prix de la tôle BG 30 est supérieur à la moyenne nationale (28 770 CDF).

Figure 25 : Prix de la tôle (BG 32)



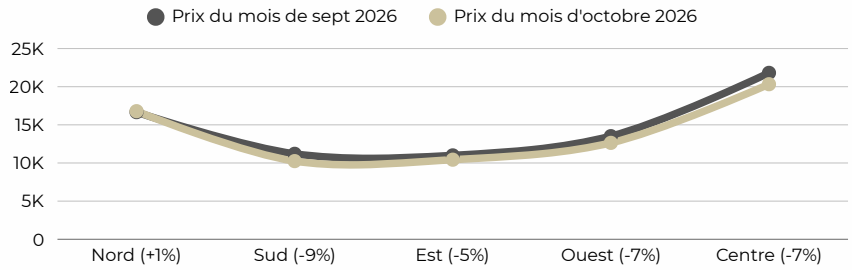
Les analyses montrent que le prix de la tôle BG32 a augmenté dans les zones Ouest (+9%) et Nord (+4%) alors qu'il a baissé dans les zones Est (-10%), Sud (-7%) et Centre (-3%). En résumé, malgré que le prix national ait baissé, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme les zones Centre, Nord et Ouest, affichent des prix beaucoup plus bas.

Tôle (BG 32) : Le prix moyen de la tôle BG32 est de 26 783 CDF en octobre 2026, soit une baisse des prix de -3,3% par rapport au mois de septembre 2026. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (65 000 CDF), Bondo (60 000 CDF) et Bolobo (50 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Dilolo (13 000 CDF), Bumba (12 200 CDF) et Moanda (12 000 CDF).

Au niveau régional : Les zones Est (28 219 CDF) et Nord (27 775 CDF) affichent des prix d'achat de la tôle BG32 inférieur à la moyenne nationale de 26 783 CDF.

3.3. Evolution du prix de Bar de fer (6-8 & 10)

Figure 26 : Prix de bar de fer (6)



Les analyses montrent que le prix a baissé au Sud (-9%), au Centre (-7%), à l'Ouest (-7%) et à l'Est (-5%) alors qu'il a augmenté au Nord (+1%).

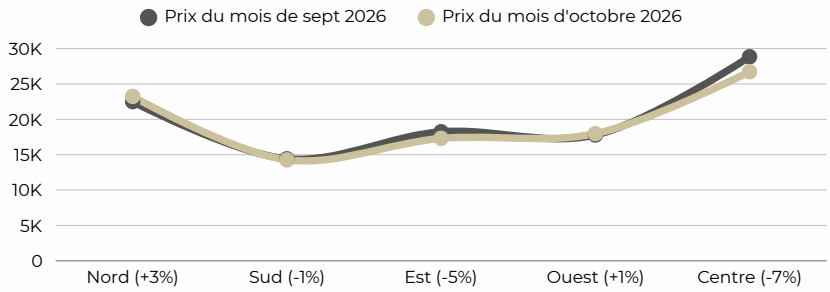
En résumé, bien que le prix moyen national ait baissé, on observe de fortes disparités régionales, avec les zones Centre et Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que les zones Ouest, Sud et Est enregistrent des prix plus bas.

Barre de fer (6) : Le prix moyen de la pièce est de 13 872 CDF en octobre 2026, il a affiché une baisse des prix de -2,6% par rapport au mois précédent.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Bondo (35 000 CDF), Kabambare (35 000 CDF) et Katako Kombe (35 000 CDF). Les prix les plus bas sont enregistrés à Kolwezi (4 400 CDF), Mahagi (4 000 CDF) et Aru (3 900 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 20 328 CDF, soit près de 47% supérieur à la moyenne nationale de 13 872 CDF et environ 2 fois plus élevé que les prix pratiqués dans les autres zones.

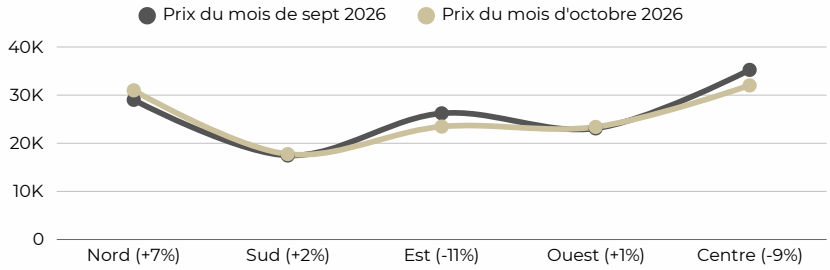
Figure 27 : Prix de bar de fer (8)



Les analyses montrent que le prix de la barre de fer (8) a augmenté dans les zones Nord (+3%) et Ouest (+1%) alors qu'il a augmenté dans les zones Centre (-7%), Est (-5%) et Sud (-1%).

En résumé, bien que le prix moyen national soit resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Figure 28 : Prix de bar de fer (10)



Les zones Est (-11%) et Centre (-9%) ont connu une baisse des prix alors que les prix ont augmenté dans les zones Nord (+7%), Sud (+2%) et Ouest (+1%).

En résumé, bien que le prix moyen national ait baissé, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme le Sud enregistre des prix beaucoup plus bas.

Barre de fer (8) : Le prix moyen de la pièce pour le mois d'octobre 2026 est de 19 603 CDF, il est resté stable par rapport au mois précédent. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Bondo (50 000 CDF), Katako Kombe (45 000 CDF) et Buta ville (40 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Likasi (7 250 CDF), Bukavu (7 200 CDF) et Aru (6 000 CDF).

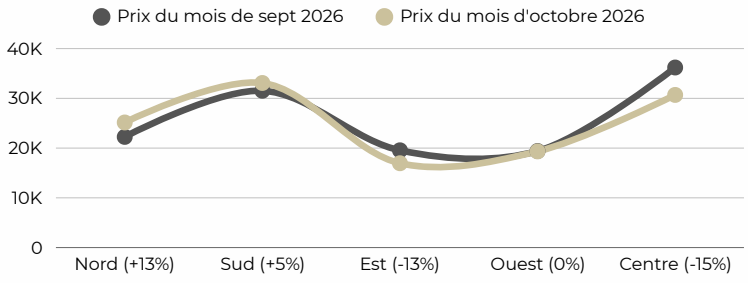
Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 26 733 CDF, soit près de 36% supérieur à la moyenne nationale de 19 603 CDF. La zone Nord a également un prix plus élevé que la moyenne nationale.

Barre de fer (10) : Le prix moyen de la pièce est de 25 257 CDF en octobre 2026, il a baissé de -1,1% par rapport au mois précédent. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Bondo (60 000 CDF), Kabambare (50 000 CDF) et Businga (50 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Pweto (10 000 CDF), Kalehe (9 600 CDF) et Likasi (9 000 CDF).

Au niveau régional : Les zones Centre (32 023 CDF) et Nord (30 994 CDF) affichent des prix moyens supérieurs d'au moins 22% à la moyenne nationale de 25 257 CDF.

3.4. Evolution du prix de triplex (4 et 5 mm)

Figure 29 : Prix de triplex (4mm)



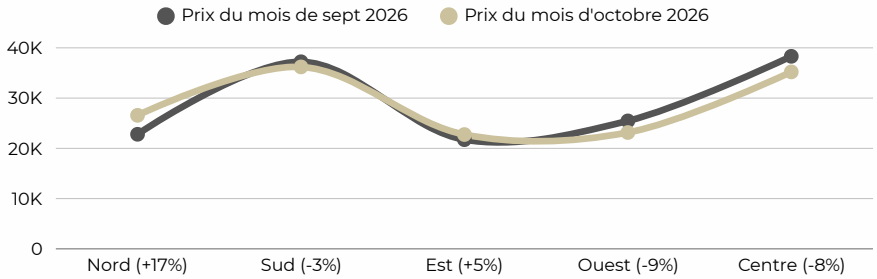
Les analyses montrent que le prix du triplex (4 mm) a augmenté dans les zones Nord (+13%) et Sud (+5%) alors qu'il a baissé dans les zones Centre (-15%) et Est (-13%).

En résumé, bien que le prix moyen national soit resté stable, on observe de très fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est enregistre des prix beaucoup plus bas.

Triplex (4 mm) : Le prix moyen du triplex est de 24 220 CDF en octobre 2026, il est resté stable par rapport au mois de septembre 2026. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (60 000 CDF), Lomela (50 000 CDF) et Bondo (45 000 CDF). Les prix les plus bas sont renseignés à Bunia (9 400 CDF), Mahagi (9 240 CDF) et Aru (7 500 CDF).

Au niveau régional : La zone Sud affiche un prix de 33 088 CDF, soit près de 50% supérieur à la moyenne nationale de 24 220 CDF. La zone Centre a un prix de 30 689 CDF, supérieur de près de 40% à la moyenne nationale. Il est à noter que le prix appliqué dans la zone Sud est environ 2 fois plus élevé que celui des zones Ouest (19 338 CDF) et Est (16 956 CDF).

Figure 30 : Prix de triplex (5 mm)



Les analyses montrent que le prix du triplex (5mm) a augmenté dans les zones Nord (+17%) et Est (+5%) alors qu'il a baissé dans les zones Ouest (-9%), Centre (-8%) et Sud (-3%).

En résumé, bien que le prix moyen national ait baissé, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est, l'Ouest et le Nord enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Triplex (5 mm) : Le prix moyen du triplex est de 28 145 CDF en octobre 2026, il a baissé de -2,9% par rapport au mois de septembre 2026.
Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés Yakoma (60 000 CDF), Bukama (50 000 CDF) et Pangi (50 000 CDF). Les prix les plus bas sont signalés à Masisi (12 500 CDF), Uvira (11 500 CDF) et Watsa (11 000 CDF).

Au niveau régional : Les zones Sud (36 208 CDF) et Centre (35 214 CDF) affichent des prix supérieurs à la moyenne nationale de 28 145 CDF.



ÉROSION À TSHIKAPA LA ROUTE PRINCIPALE MENANT VERS L'AÉROPORT MENACÉ AINSI QUE L'ÉCOLE PROVIDENCE. PLUSIEURS MAISON CE SONT ÉCROULÉES

ANNEXES (Chocs & Catastrophes)

LEGENDE

1	Stable	
2	Sous pression	
3	Crise	
4	Urgence	



ANNEXES

ANNEXE I

Données des prix alimentaires, carburant et matériaux de construction par Territoire
(voir htpps://www.caid.cd)

ANNEXES II

MATRICE DES CHOCS

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Equateur	Bikoro	Erosion	Les ravins envahissent la Route Nationale 21 aux endroits non réhabilités.	Difficultés de rouler et les accidents		Villages Iyembe Moke, Iyembe Monene, Isala, Bobanda, Bokala, Ifomi et Besenge
Equateur	Bikoro	Inondations	Débordement des eaux des rivières Soongo et Boongo qui ont coupé 2 ponts et une grande partie d'un autre pont est emporté par les eaux.	Grandes difficultés pour traverser d'un côté à un autre surtout pour les véhicules et les motos. La population locale a mis les troncs d'arbres malheureusement ils cèdent si le véhicule pèse beaucoup. D'où, le Risque des accidents.		Village Kalamba, village Bokala 1 et village Iyembe Monene.
Haut-Katanga	Kambove	Epidemies	Mpox (Variole du singe) (6 cas suspects, 0 décès) : Eruption cutannee prurigineuse	Contamination directe par les personnes infectées		Aire de santé de Kiwewe, Aire de sante de Kambove, Aire de Sante de Mitumba
Haut-Katanga	Mitwaba	Inécurité	Incursion à répétition de Mai-Mai	Déplacement de la population en brousse		Villages MUKANA et KINTSHA
Haut-Lomami	Bukama	Epidemies	Choléra (250 cas suspects, 40 décès) : Diarrhée sévère, vomissements	Décès et déstabilité		BUKAMA et ses environs
Haut_Lomami	Malemba-Nkulu	Sécheresse	Carence d' eau	Difficulté de se laver et la préparation tardive des nourritures		Cité de malemba et les villages voisins

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Haut_Uele	Rungu	Epidemies	Maladie à virus Ebola (8 cas suspects, 3 décès) : L'épidémie de la maladie à virus Ebola constitue un problème majeur de santé publique. Cette maladie infectieuse est grave et peut entraîner la mort si la personne infectée ne bénéficie pas rapidement d'une prise en charge médicale adaptée.	L'épidémie d'Ebola est une crise sanitaire qui affecte non seulement la santé des individus, mais également la vie sociale, économique, psychologique et familiale des communautés touchées. Elle peut provoquer des décès, la séparation des familles, la peur de la contamination, la perte des revenus, la perturbation des activités scolaires et commerciales ainsi que la stigmatisation des personnes guéries.		Rungu, territoire dans l'ensemble
Ituri	Aru	Conflits fonciers	Résurgence des tensions persistantes entre le village Ediofe et le village Omuli Lio (tous deux en chefferie des Otso) depuis le mardi 13 octobre 2026. Les conséquences les plus fâcheuses ont été enregistrés entre le mercredi 14 et le vendredi 16 octobre 2026. Les forces de l'ordre et les services de sécurité ont été dépêchés sur le lieu pour ramener de l'ordre pendant que les équipes sanitaires s'occupaient des blessés.	Des blessés graves enregistrés de part et d'autre ; incendie des maisons d'habitation et autres infrastructures ; perte des biens ménagers ; destruction des cultures et bétails ; déplacement de la population vers des milieux sécurisés. Ce déplacement incontrôlé de la population pourrait constituer un risque à l'expansion de la maladie à virus Ebola car le territoire d'Aru en général et la zone de santé d'Aru en particulier sont déjà dans la phase active de riposte épidémiologique contre la 17 vague de la MVE (souche Bundibugyo). Ce déplacement de ka population et ces destruction des cultures et des bétails auraient aussi un impact sur la sécurité alimentaire de la population déplacée et aussi des milieux d'accueil.		Chefferie des Otso : village Ediofe et village Omuli Lio.

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Ituri	Aru	Glissement de terrain	Éboulement lors de creusage d'une fosse septique sur le chantier du complexe scolaire Yawe Sala (une école privée agréée en sous-division d'Aru, division éducationnelle ITURI 2) le mardi 13 octobre 2026 vers 16 heures locales. Le non-respect des normes de construction (grandes dimensions appliquées à cette gosse sans précaution de sécurité nécessaires) et aussi les aléas climatiques (des pluies supérieures à la moyenne habituelle) seraient à la cause de cette catastrophe.	Deux jeunes ouvriers ensevelis dans cette fosse en cours de construction et leurs corps sans vie en ont été dégagés deux jours plus tard et inhumés par les équipes de l'enterrement digne et sécurisé (EDS) de la Croix-Rouge/ RDC, sous-branche communale d'Aru. Les cours suspendus au complexe scolaire Yawe Sala pendant trois jours pour raison d'enquêtes par la PNC et la recherche des corps puis la décontamination du site.		Avenue Odro au quartier Route Aba, commune d'Aru.
Ituri	Bunia	Epidemies	Maladie à virus Ebola (3217 décès) : L'épidémie d'ebola de souche Budibungyo est la 17e épidémie déclarée le 15 mai 2026 en Rdc dont l'épicentre est localisé en Ituri avec 72,9% de cas confirmés au 18 octobre 2026 (6960 sur 9552 cas confirmés) et 43,3% de nouveaux cas confirmés du jour et 69,9% de décès confirmés (3217 sur 4602 décès). 28/36 zones de santé de l'Ituri sont à se jours touchés.	Les conséquences sont sanitaires, sociales et psychologiques.		28 zones de santé sur 36
Ituri	Djugu	Insécurité	La situation sécuritaire demeure encore très tendue d'abord à Pimbo chef-lieu du secteur de Walendu Djatsi suite à la découverte d'un corps sans vie d'un élément de la milice CODECO. Des pertes en vies humaines et d'important dégâts matériels. En suite à Largu, Drodro, Blukwa et au site de déplacé de Rhoo dans la chefferie de Bahema Nord, la situation sécuritaire demeure jusqu'à présent tendue suite aux attaques perpétrées par les miliciens de la CODECO à la population de ces localités. Au moins six chauffeurs, de nationalités Somalienne, Kenyanne et Congolaise ont été tué ce mercredi 14 octobre 2026 dans une embuscade attribuée aux miliciens de la CODECO près de Pimbo dans le territoire de Djugu faisant craindre pour la sécurité sur la RN27 et d'autres routes d'intérêt locales dans le territoire de Djugu. Plus de dix civils ont été tué en deux semaines dans les attaques similaires dans plusieurs localités du territoire de Djugu, faisant craindre pour la sécurité des personnes et de leurs biens.	Interruption du trafic routier sur la RN27 et d'autres routes d'intérêt locales ; mouvements des populations vers les sites de déplacés. La population a peur de vaquer à leurs activités champêtres qui est leurs sources principales de revenus. Morts de la population innocent.		Chefferies de Walendu Djatsi, Bahema Nord, Bahema Baguru.

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Ituri	Mambasa	Insécurité	La persistance des incursions des ADF et la situation sanitaire dégradée.	De nouvelles attaques attribuées aux ADF ont coûté la vie à au moins 20 civils dans des carrés miniers du Territoire. Mouvements de population, les exactions continuent de provoquer d'importants déplacements de civils vers des centres péri-urbains jugés plus sûrs. L'insécurité chronique continue de perturber l'accès aux champs et le fonctionnement des structures de santé rurales en zone de brousse. Parallèlement aux défis sécuritaires, le territoire fait face à une résurgence de la maladie à virus Ebola.		Les chefferies de Babila-Babombi et Bakwanza demeurent les zones les plus exposées aux incursions récurrentes et aux enlèvements de civils. Pour l'épidémie MVE,les zones de santé de Mambasa, Niania et Mandima enregistre plus d'une quarantaine de cas confirmés et près 30 décès, 11 guéris et 5 patients en isolement.
Kasai	Ilebo	Conflits communautaires	Les bashileles et les bakeles	Il y a eu des morts et beaucoup des gens s'est sont déplacées de leurs entités		Village de bambange
Kasai	Kamonia	Erosion	Ravins de grande envergure à dynamique érosive active, avec progression rapide. Menace imminente d'engloutissement d'infrastructures critiques.	Route principale sectionnée. Circulation véhicules et motos totalement difficile. Sécurité : déviation anarchique des taxi-motos à travers les parcelles privées. Risque élevé d'accidents pour les riverains, surtout les enfants. Tensions sociales avec les propriétaires. Economie : rupture de la chaîne d'approvisionnement. Déchargement obligatoire avant ravin + recours à des porteurs = surcoût répercuté sur les prix. Inflation des denrées de première nécessité et menace sur la sécurité alimentaire.		Commune rurale de kamonia : 1.base militaire (lieu-dit "blue") 2. Entre quartier amassage et quartier marché 3.village kabilengu

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Kasai	Tshikapa	Epidémies	Mpox (Variole du singe) (1236 cas suspects, 31 décès) : L'épicentre de l'épidémie est surtout le territoire de Luebo	Propagation de la variole et dégradation de la situation satinaire		Les zones de santé du territoire de Luebo et de Tshikapa
Kasai-Central	Dibaya	Conflits de pouvoir coutumier	Kamuina nsapu	La déstabilisation de l'agriculture et l'élevage		Dibaya et les villages environnants
Kasai-Central	Dibaya	Maladies du bétail / épizootie	Cas de perte des viande et perte des bêtes	Transmission de maladie dans la viande à la population		Tshimbulu
Kwango	Kasongo lunda	Epidémies	Choléra (560 cas suspects, 42 décès) : Depuis plusieurs semaines que le territoire de Kasongo-lunda est touché par l'épidémie de choléra cela est dû à cause de la consommation d'eau impropre	Plus de nombre de cas, la population vit dans la peur, elle essaye de mettre en pratique les mesures de barrières, de patients manifestent la diarrhée aiguë, vomissement.		La cité de Kasongo-lunda est plus touché et aussi quelques villages environnants
Maniema	Kasongo	Vents violents	Un vent violent accompagné d'une forte pluie qui a frappé la commune rurale de Kasongo du 09 au 10 octobre 2026 a laissé derrière lui un bilan très lourd, plongeant la population dans la désolation. La catastrophe a causé beaucoup de dégâts et entraîné l'écroulement de plusieurs habitations. Les victimes ont été surprises par l'effondrement de leurs maisons. Sur les quatre quartiers que compte la commune rurale, deux ont été particulièrement ravagés. Des avenues entières sont méconnaissables, jonchées de décombres et de tôles emportées. Aujourd'hui, des dizaines de ménages se retrouvent sans toit, abandonnés à la belle étoile et exposés aux intempéries, sans abri, sans vivres et sans assistance.	L'écroulement de plus ou moins 300 habitations. Les victimes passent nuit à la belle étoile.		Quartier KAUTA etTSF.
Mongala	Bongandanga	Epidémies	Choléra (10 cas suspects, 2 décès) : DIARRHÉE VIRALE	Risque en perte de vies humaines		Zone de santé bosondjo village de yakata
Mongala	Lisala Ville	Epidémies	Choléra (25 cas suspects, 1 décès) : Cette épidémie se manifeste dans la province de la MONGALA p principalement du fait de la position géographique de cette province le long des voies navigables comme le fleuve Congo et la Rivière Mongala.	Crée une certaine psychose surtout pour la population riveraine.		Ville de Lisala et village Mondunga dans le secteur de Ngombe MOMBANGI où on a signalé un décès.

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Nord-Kivu	Masisi	Insécurité	La situation sécuritaire dans le territoire de Masisi (Nord-Kivu) est très volatile et marquée par une recrudescence des combats en octobre 2026 : • Frappes de drones (15 octobre 2026) : Des rebelles du Front pour la refondation de la nation (FRN) ont bombardé avec des drones kamikazes des positions des FARDC et des Wazalendo à Musimba/Shovu (groupement Ufamandu Ier), causant des pertes humaines et des dégâts matériels. • Paralysie à Nyabiondo (14 octobre 2026) : Des affrontements entre les Wazalendo et le FRN ont plongé Nyabiondo dans une psychose générale et paralysé les activités socio-économiques. • Combats autour de Ngungu, Kasake et Rubaya (début octobre 2026) : De violents échanges de tirs ont opposé les FARDC et les Wazalendo aux rebelles de l'AFC/M23 et du FRN sur plusieurs axes stratégiques, notamment à Kasake, Shovu, Kanyaru-Kawele-Nyakigano, et près de la cité minière de Rubaya. • Impact humanitaire : Ces hostilités provoquent de nouveaux déplacements massifs de populations civiles et de fortes perturbations de la vie quotidienne dans les agglomérations touchées. La situation sécuritaire dans le territoire de Masisi (Nord-Kivu) est très tendue et volatile en octobre 2026, marquée par la recrudescence des affrontements armés. Principaux faits marquants (octobre 2026) : • Belligérants : Combats intenses opposant la coalition des forces armées congolaises (FARDC) et les groupes Wazalendo d'une part, aux rebelles de l'AFC/M23 et au Front pour la Refondation de la Nation (FRN) d'autre part. • Zones d'affrontements : • Les environs de Ngungu, Kasaki et le groupement Ufamandu 1er (où des attaques au moyen de drones kamikazes et des tirs d'armes lourdes ont touché des positions militaires et des infrastructures). • Les zones de Rubaya, Katoyi, Ziralo et Nyabiondo, provoquant une paralysie partielle des activités socio-économiques. • Impact humanitaire : • Des déplacements massifs de populations civiles fuyant les combats vers des zones plus sécurisées. • De graves dégâts sur les infrastructures de base, incluant la destruction ou la mise hors service de plusieurs structures sanitaires dans le groupement Ufamandu 1er. • Des perturbations dans l'accès humanitaire, certains partenaires étant contraints de suspendre temporairement leurs activités	Déplacement de la population et la crise humanitaire		Ngungu et kasaki, ufamando 1er (musimba/shovu),kanyaru, kawele,Nyakigano, et près de la cité minière de la cité minière de rubaya Rubaya, katoyi, kasaki, ufamando 1er, Ziralo..et aux enlentours de ngungu

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Nord-Ubangi	Yakoma	Inondations	La route nationale n°24, juste sur le pont Mato dans la cité de Yakoma est inondé et aussi les 2 quartiers (Uélé et Ubangi) sont inondés. Inondations de plusieurs maisons à yakoma centre lors des fortes pluies diluviennes et coupure d'un pont métallique	Inaccessibilité et difficultés par la population de fréquenter ou circuler et faible circulation des personnes et des biens, dégradation du cadre de vie, pertes des maisons		Village Ngunde et Cité Yakoma Yakoma cité, groupement bige-nzale
Sankuru	Lubefu	Erosion	Dans la cité de Tshumbe, les quatre coins sont envahis par les érosions emportant de maisons d'habitation, les écoles et les hôpitaux.	La destruction des habitations, la destruction des routes et des infrastructures, la perte des terres agricoles, l'augmentation de la pauvreté, le déplacement des populations, la perte des biens personnels, la perturbation de la scolarité des enfants, l'aggravation des inégalités sociales, l'augmentation des accidents et des blessures, la contamination de l'eau potable, la dégradation des conditions d'hygiène, la destruction de la végétation, le stress et la peur.		TSHUMBE
Sud_Kivu	Kabare	Conflits fonciers	Lotissement d'une partie des espaces de l'INERA en vue d'y construire des maisons d'habitation	Destruction des champs et cultures		Groupement de Miti
Sud_Kivu	Shabunda	Route coupée	Mauvaise étant de la route, fait l'augmentation des prix des produits de nécessité dans nos milieux	Moyen de transport très difficile, augmentation des prix des produits alimentaires, carburant,		Mungembe, kipupo,matili, kasa,mapela,
Sud_Kivu	Uvira	Inondations	La ville d'Uvira vient de connaître un débordement de la rivière KAVIMVIRA situé dans la commune de kavimvira ce samedi 17 OCTOBRE 2026, suite à une forte pluie en Provence de la montagne et de la ville d'Uvira.	Le pont ferroviaire de cette rivière vient de tomber, difficile de traverser cette partie car une partie de la terre s'est séparée au niveau du pont, plus accès des véhicules pour traversés, quelques maisons, boutiques endommagées par ce débordement.		KAVIMVIRA et KASENGA(muranvia)

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Tanganyika	Kalemie ville	Epidémies	Choléra (174 cas suspects, 0 décès) : L'épidémie est croissance parce que les cas s'ajoutent du jour le jour	La contamination, la mort et certaines dépenses imprévues		Ville de Kalemie, nyemba,village tembwe, Rutuku
Equateur	Basankusu	Chocs de prix	Farine de maïs (+15%), Farine de manioc (+35%), Niébé (+36%), Sucre (+18%), Sel (+26%), Huile de palme (+29%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Basankusu
Tshuapa	Boende	Chocs de prix	Farine de manioc (+19%), Poulet sur pieds (+25%), Sucre (+5%), Sel (+28%), Huile de palme (+39%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Boende
Mongala	Bumba	Chocs de prix	Haricot vert (+17%), Riz local (+77%), Huile de palme (+67%), Huile végétale (+20%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Bumba
Nord-Ubangi	Businga	Chocs de prix	Haricot vert (+17%), Riz local (+77%), Huile de palme (+67%), Huile végétale (+20%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Businga
Kasai	Dekese	Chocs de prix	Farine de manioc (+95%), Niébé (+16%), Riz local (+13%), Sel (+83%), Huile de palme (+7%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Dekese
Lualaba	Dilolo	Chocs de prix	Farine de maïs (+32%), Farine de manioc (+33%), Riz importé (+10%), Sucre (+50%), Sel (+20%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Dilolo
Haut_Uele	Dungu	Chocs de prix	Farine de manioc (+17%), Niébé (+16%), Poulet sur pieds (+29%), Riz local (+39%), Riz importé (+20%), Sucre (+23%), Huile de palme (+12%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Dungu
Lomami	Kabinda	Chocs de prix	Farine de maïs (+53%), Riz local (+75%), Riz importé (+33%), Sel (+33%), Huile de palme (+25%), Huile végétale (+39%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Kabinda
Haut-Lomami	Kamina	Chocs de prix	Farine de manioc (+15%), Haricot vert (+25%), Sucre (+25%), Sel (+20%), Huile végétale (+19%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Kamina
Kasai	Kamonia	Chocs de prix	Farine de maïs (+50%), Farine de manioc (+17%), Haricot vert (+52%), Poulet sur pieds (+33%), Riz importé (+19%), Sucre (+35%), Sel (+14%), Huile de palme (+13%), Huile végétale (+6%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Kamona

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Maniema	Kindu	Chocs de prix	Farine de manioc (+10%), Niébé (+29%), Poulet sur pieds (+27%), Riz local (+20%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Ville de Kindu
Mongala	Lisala	Chocs de prix	Niébé (+33%), Poulet sur pieds (+17%), Riz local (+22%), Sel (+15%), Huile de palme (+25%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Lisala
Lomami	Lubao	Chocs de prix	Farine de manioc (+11%), Poulet sur pieds (+10%), Riz local (+26%), Riz importé (+22%), Huile de palme (+40%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Lubao
Lomami	Luilu	Chocs de prix	Haricot vert (+22%), Poulet sur pieds (+10%), Sucre (+25%), Sel (+25%), Huile de palme (+39%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Luilu
Equateur	Makanza	Chocs de prix	Niébé (+9%), Riz importé (+52%), Sucre (+18%), Sel (+22%), Huile de palme (+18%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Makanza
Bas-Uélé	Poko	Chocs de prix	Huile de palme (+20%), Riz local (+67%), Sucre (+11%), Sel (+30%), Huile végétale (+17%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Poko
Lualaba	Sandoa	Chocs de prix	Farine de maïs (+30%), Haricot vert (+17%), Riz local (+95%), Sucre (+33%), Sel (+18%), Huile végétale (+17%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Sandoa



Nous contacter

// Bulletin LOKOLE Octobre 2026

CAID
Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement

(+243) 97 43 06 825
(+243) 83 42 51 221

contact@caid.cd

Immeuble Semois, ailes 2, 7ème étage,
Cité Administrative, Place Le Royal, 65
Boulevard du 30 juin Kinshasa/Gombe